

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 47 (2005)

Rubrik: La vie des monuments

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La vie des monuments

Philippe BRIDEL et Slobodan BIGOVIĆ

Entretien et restaurations

Les maigres crédits à disposition de l'archéologie cantonale pour assurer la restauration des monuments propriété de l'État de Vaud n'ont guère permis d'opérations d'envergure; deux interventions ont été possibles, l'une aux Thermes de Perruet, chantier de réhabilitation ouvert depuis plus de dix ans, l'autre au théâtre, où des opérations de mise en sécurité et de consolidation provisoire s'imposaient, dans l'attente d'un projet global de remise en état.

Le Service des bâtiments de l'État de Vaud a assumé sa tâche d'entretenir les monuments récemment restaurés: il a

pris en charge les travaux courants de maintenance au sanctuaire du Cigognier, réalisés par S. Bigović, et fait procéder, à l'Amphithéâtre, à des opérations d'entretien périodique et d'améliorations plus lourdes, confiées à des entreprises mandatées et rétribuées par le Fonds ad hoc, alimenté par la taxe d'utilisation prélevée sur les spectacles.

Le balisage des itinéraires de visite du site et les panneaux d'information érigés auprès de chacun des monuments ont été entretenus aux frais de l'archéologie cantonale.

La Commune d'Avenches a été sollicitée pour prendre en charge un nouveau projet de signalisation touristique à la Tornallaz, monument dont elle est propriétaire. Il lui



Fig. 1a et b. Les Thermes de Perruet. Le mur flanquant à l'est le frigidarium, secteur nord vu du nord avant restauration et du sud après celle-ci (photos MRA).



Fig. 2a et b. Les Thermes de Perruet. Le mur de l'abside du frigidarium, dans son premier état, avant et après restauration (photos MRA).

reviendra également, dans les meilleurs délais, d'assurer l'entretien du secteur adjacent du mur d'enceinte, restauré dans les années 1910-1920.

Une brève intervention de dé-restauration s'est déroulée en fin d'année, pour permettre des sondages de contrôle archéologique dans la cour du temple de la Grange-des-Dîmes.

Aux Thermes de Perruet (*insula* 29), aucune solution financièrement acceptable n'a été trouvée par le Service des Bâtiments pour empêcher les pigeons de déposer leur guano sur les vestiges restaurés et protégés par le hangar. Poursuivant le programme de réhabilitation, S. Bigović a pu restaurer et en partie reconstruire la partie septentrique du mur encore enfoui qui borde à l'est le *frigidarium* (fig. 1a et b) ; il a également rejoignoyé et en partie remonté le mur de l'abside orientale du *frigidarium* (fig. 2a et b), et testé des procédés de consolidation des fondations, des parois et du sol du bassin rectangulaire venu ultérieurement la recouvrir, aujourd'hui en partie effondré. De nouveaux indices archéologiques étant apparus, qui viennent contredire les plans disponibles, les travaux ont été suspendus pour permettre une mise à jour de la documentation et du projet de restauration.

Le désherbage répété du sol de terre cuite du *tepidarium*, opération fastidieuse mais indispensable, a été tenté cette année en recourant à la lance thermique, procédé qui traite les racines par aspersion de vapeur à haute température durant plusieurs minutes. Ce procédé s'est révélé totalement inefficace, l'arrachage manuel restant la seule méthode valable.

Les blocs de molasse et le mortier de consolidation à l'argile du canal de chauffe nord du *tepidarium* ont dû subir de nouvelles réparations, sans grand espoir de sauver à terme ces éléments très dégradés.

Pour tenter d'empêcher l'envahissement de l'abri et des vestiges présentés par les neiges soufflées de l'est, un filet d'échafaudage démontable a été mis en place en décembre, à titre expérimental, sur toute la longueur du côté oriental et sur 2,5 m de hauteur environ (fig. 3). Il contribuera peut-être aussi à tenir les oiseaux à distance.

Au Théâtre, le secteur du mur d'*analemma* ouest dont l'accès avait été condamné l'an passé a fait l'objet d'une

analyse approfondie : le parement du contrefort M 22, bâti de moellons de grès, a vu ses joints regarnis, sans doute en 1940, à l'aide d'un mortier de ciment trop dur et étanche, qui a provoqué son décollement du noyau de la maçonnerie antique et la ruine des pierres originales. Un relevé en vraie grandeur de l'appareil a été réalisé. Il permettra la restauration à l'identique de ce rare exemple de maçonnerie en moellons de grès, en recourant à des éléments neufs du même type, à livrer par un tailleur de pierre.

Pour préserver l'état existant jusqu'aux travaux de restauration prévus pour 2006, une toiture provisoire a été construite (fig. 4).

En plusieurs points, la sécurité des visiteurs et la conservation de la substance originale de l'édifice nous ont convaincus de procéder à des réparations de fortune des chapes de protection des murs ou à des consolidations provisoires du noyau apparent des maçonneries, dans l'attente de l'opération de réhabilitation systématique du monument, prévue pour faire suite à l'étude archéologique de l'édifice par G. Matter, toujours en cours.

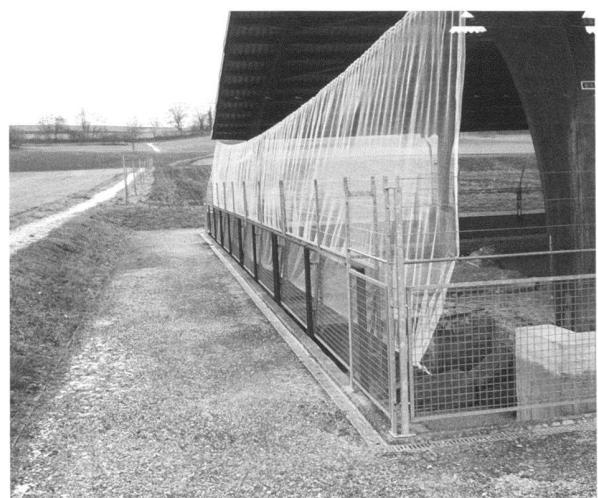


Fig. 3. Les Thermes de Perruet. Installation d'un filet démontable de protection contre la neige soufflée (photo MRA).



Fig. 4. Le Théâtre. Un secteur clôturé et protégé des intempéries: le parement du contrefort M 22, à gauche, s'est décollé et menace de s'effondrer (photo MRA).

La lutte s'est poursuivie contre le développement de la végétation ligneuse aux dépens des maçonneries antiques.

Au *Cigognier*, il a été procédé aux habituels travaux d'entretien des chapes et du jointolement des parements; une fois de plus, pour des raisons encore peu claires, le mortier recouvrant le gradin inférieur du portique nord-est s'était dégradé sur une importante surface: il a donc fallu le remplacer en utilisant localement, outre les composants habituels, et à titre d'essai, du ciment à haute teneur en silice additionné de poudre volcanique (type Trass) en lieu et place du ciment blanc (fig. 5).



Fig. 5. Portique nord-est du Cigognier: remplacement de la chape du gradin inférieur (photo MRA).



Fig. 6. Temple de la Grange-des-Dîmes. Les blocs en grès de la margelle du puits avant prélèvement (photo MRA).

Au *Mur d'enceinte*, en dépit de nouveaux débroussaillages et d'un bon entretien des abords par les services communaux, la dégradation des tronçons restaurés au début du siècle passé se poursuit. C'est le cas en particulier des parements internes et externes des courtines jouxtant la Tornallaz: quelques moellons sont déjà tombés et un rejoointolement s'impose d'urgence. La Commune, propriétaire de l'édifice, a été alarmée et un descriptif des travaux à entreprendre a été dressé, qui devrait lui permettre de faire établir un devis, puis d'adjudiquer ces travaux, à réaliser dès 2006 si l'on veut éviter des dégâts plus importants et des coûts de remise en état multipliés.

À la *Porte de l'Est*, dont deux des passages restent condamnés par une clôture, la situation reste déplorable. La réhabilitation systématique qui s'impose, mais qui implique une nouvelle étude de restitution, devrait prendre la suite des travaux à mener d'urgence aux abords de la Tornallaz.

Au temple de la *Grange-des-Dîmes*, S. Bigović est intervenu une première fois pour fixer sur leur dé les trois bases restantes du tétrastyle, suite au vol de la quatrième en 2004.

Les sondages de contrôle réalisés dans la cour par A. Mazur en octobre - novembre 2005 (cf. *supra*, p. 88) ont nécessité à nouveau son intervention pour procéder au démontage des éléments modernes de la reconstitution du tétrastyle et au prélèvement des blocs de grès formant margelle autour du puits voisin (fig. 6). Ceux-ci ont été emportés au dépôt et recollés pour être remis en place au printemps 2006. Les travaux de restauration de 1967 ont été également documentés et son désormais mieux connus quant à leur ampleur et aux techniques mises en oeuvre.

À l'*Amphithéâtre*, S. Bigović a procédé à quelques travaux d'entretien minutieux rendus nécessaires par le développement d'une végétation parasite, qu'il a d'abord fallu arracher: rejoointolement de certains des gradins de pierre naturelle, de quelques moellons antiques des alvéoles restaurées du secteur nord-ouest ou du parement de certains des murs des accès orientaux.

En vue d'éloigner les pigeons des entrées voûtées de l'amphithéâtre et de la tour médiévale, afin d'éviter les dégâts provoqués par leur guano, une entreprise spécialisée a été



Fig. 7. A l'Amphithéâtre, certains trous de boulin servent de nichoir aux pigeons. Cette population envahissante et polluante dégrade le monument (photo MRA).

mandatée par le Service des Bâtiments. Elle a pris cette année quelques premières mesures, comme la pose de filets devant certaines fenêtres du Musée. S. Bigović a contribué pour sa part en obturant par un moellon scellé en retrait la plupart des trous de boulin accessibles qui servent de perchoir ou de nichoir aux funestes et malpropres volatiles (fig. 7). Ce fut aussi l'occasion d'éradiquer la végétation ligneuse qui s'était développée dans les anfractuosités des murs, et d'en traiter les racines pour éviter toute repousse (fig. 8). D'autres mesures sont attendues, comme la pose de pics sur certaines corniches ou plus simplement quelques séances bienvenues de tir aux pigeons.

Puisant dans le fonds d'entretien alimenté par la taxe d'utilisation payée par les organisateurs de spectacles, le Service des Bâtiments a pu faire procéder à toute une série de travaux d'entretien devenus nécessaires près de quinze ans après l'achèvement du chantier de réhabilitation, en 1993. Les barrières et toutes les autres structures métalliques ont été repeintes, les travaux de remise en état de l'éclairage extérieur décidés et partiellement réalisés. Entre la dernière représentation de *Nabucco* et l'installation du Festival Rock Oz'arènes, il a fallu d'urgence curer le réseau d'évacuation des eaux de pluie, suite à une inondation de l'arène. Pour rendre une telle opération plus aisée, un nouveau regard de visite sera créé dans l'entrée axiale. Ces travaux ont été adjugés, mais n'ont pu être réalisés avant les gels hivernaux par l'entreprise mandatée, qui se chargera également de consolider le mur de fond rehaussé de la cage d'escalier que dessert, au sud-ouest, le couloir de service méridional de l'arène.

Une remise en état des gradins engazonnés de la *cavea* nord était réclamée depuis quelques temps par les organisateurs de spectacles, soucieux du confort de leurs spectateurs. Les terres de remblai s'étaient en effet affaissées après quinze ans d'utilisation parfois intensive. Les travaux qui s'imposent seront confiés à un paysagiste et réalisés au printemps 2006.

Dans la *cavea* sud, la remise en état du talus herbeux mis à mal par les modifications apportées aux fondations des gradins provisoires a nécessité d'importants travaux, pris en



Fig. 8. A l'Amphithéâtre, traitement des racines résiduelles d'un buisson parasite des murs (photo MRA).

charge par l'Association Avenches Opéra pour la plus grande partie.

Cette même association nous a soumis un modèle de banc amovible dont elle souhaitait équiper les gradins de béton et gazon durant les spectacles, pour améliorer le confort offert aux spectateurs. Pour des raisons tant techniques qu'esthétiques, le prototype présenté n'a malheureusement pas pu être accepté par les services compétents de l'Etat. Ce n'est sans doute que partie remise, après une nouvelle phase de réflexion amorcée début 2006, cette fois avec le concours des services de l'Etat et du bureau d'architecture qui avait conçu les gradins.

La *signalisation touristique* du site a été régulièrement entretenue. Le balisage des itinéraires de visite sur le terrain par un fléchage systématique a été modifié et complété en fonction des nouveaux cheminements permis par le remembrement foncier. Reste à placer au début du chemin menant au Musée le mât amovible et les flèches qu'il portera pour marquer le point de départ commun des divers itinéraires. Ceux-ci sont par ailleurs représentés sur le plan du site joint au panneau d'information de l'amphithéâtre qui fait face au Café des Arènes.

Un projet de nouveau panneau d'information touristique présentant la Tornallaz, récemment restaurée, a été établi par Ph. Bridel. Il serait à installer au pied de la tour, mais un peu à l'écart. Il devrait être complété par un second dispositif, au sommet de la tour, expliquant le panorama historique qu'on découvre et les emplacements successifs de l'installation des Helvètes dans la région des Trois-Lacs: Mont Vully, Bois de Châtel, plaine d'Avenches et à nouveau Bois de Châtel. Si la Commune, propriétaire du monument, accepte d'en financer la réalisation, ces panneaux pourraient être mis en place dès le printemps 2006.

Signalons encore une heureuse initiative débouchant sur une belle réalisation: Un jeune étudiant du Gymnase allemand de Bienn, David Leuzinger, a préparé un travail de maturité consacré à la *restitution virtuelle en trois dimensions du sanctuaire du Cigognier*, sur la base des plans et coupes du monument que nous lui avions fournis. Le résultat est

saisissant, présenté pour l'instant sous forme d'un court film d'animation de quelques minutes accompagnant le texte qui décrit les étapes de sa réalisation. Ce film est une ébauche prometteuse d'une véritable visite virtuelle du monument, restitué avec bonheur par ce jeune amateur d'archéologie qui n'est pourtant pas un spécialiste en architecture antique. Il serait souhaitable que ce projet ait une suite, qui pourrait être le premier film numérique présentant au public du Musée un monument restitué du site, par le biais d'un véritable parcours virtuel. De tels films pourraient être une excellente introduction à la visite du site tout entier, complétés peut-être par des dépliants consacrés à chaque monument, à emporter sur le terrain.

L'entretien du site a été parfaitement assuré par M. Walter Stähli, concierge - jardinier. L'équipe avenchoise du Voyer du VII^e arrondissement et les employés de la voirie communale se sont acquittés pour notre plus grande satisfaction des travaux qui relèvent de leur responsabilité. Les monuments du site sont ainsi demeurés tout au long de l'année dans un état propre à réjouir les visiteurs, qu'ils soient des touristes de passage ou des habitués des lieux.

Manifestations

A l'Amphithéâtre, le *Festival d'opéra* a accueilli environ 46'000 spectateurs du 8 au 23 juillet 2005, pour une nou-

velle édition du *Nabucco* de Verdi, déjà donné en 1999. Dans une mise en scène originale de Pier Francesco Maestrini, on a pu entendre de grandes voix comme les ténors Leo Nucci ou Renato Bruson, dans le rôle titre. Le décorateur Alfredo Troisi a brillamment réussi à intégrer la tour médiévale dans sa scénographie en l'utilisant comme support de gigantographies projetées fort suggestives (fig. 9). Sur les huit représentations données certaines ont un peu souffert d'une météorologie parfois défavorable; celle du samedi 9 a dû être interrompue à la fin du premier acte, sans pouvoir reprendre.

Le 14^e festival *Rock Oz'Arènes* a rassemblé environ 29'000 participants du 17 au 20 août 2005. La grande scène, installée à l'extrême est de l'arène, a accueilli successivement et parmi d'autres Marilyn Manson le mercredi 17, The Cure le jeudi 18, Sean Paul, Asian Dub Fondation, Le Peuple de l'Herbe et Stress le vendredi 19, De Palmas, Rachid Taha et Seeed le samedi 20. Cette manifestation continue de remporter un franc succès, les deux premières soirées s'étant déroulées à guichets fermés. Des conditions météorologiques très clémentes n'y sont sans doute pas pour rien.

Les arènes ont accueilli en outre un concert de Guggenmusik donné le 13 mars 2005 dans le cadre du 16^e Carnaval Avenchois.

Au Théâtre, la traditionnelle fête du 1^{er} août a remporté son habituel succès.

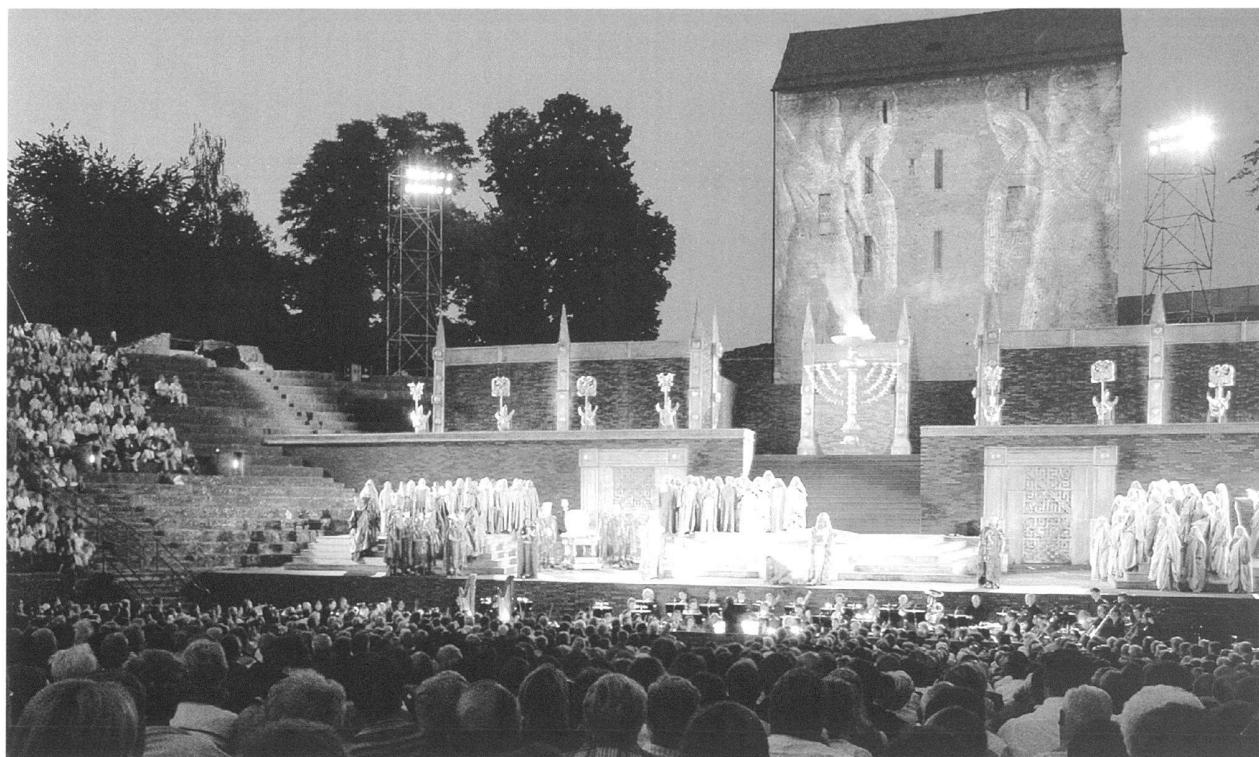


Fig. 9. L'Amphithéâtre lors d'une représentation de *Nabucco*. La tour médiévale est intégrée au décor par le biais de gigantographies projetées (photo Festival Avenches Opéra).

